

Chrétien et militant

JUIN 2014 N° 8

ÉDITO

par Titia Es-Sbanti



« Sais-tu ce qu'est un *militant* ? » demanda la maman à sa fille de 11 ans. Elle, hésitante : « euh...un militaire ? ». Elle n'avait pas tout à fait tort. A l'origine, le mot MILITANT signifie *combattant*. N'est-ce pas troublant pour une notion associée à une action menée pour les grandes causes ? D'autres verbes évoquent cette énergie passionnée à connotation militaire et aujourd'hui sans doute oubliée : combattre, lutter pour, se battre pour, mobiliser... Même le verbe *s'engager* n'y échappe pas.

Le langage, qui renvoie toujours à une certaine vision du monde et de l'humain, ne serait-il pas un acte militant ? L'appel que Paul, depuis sa prison, lance aux chrétiens d'Éphèse invite à résister au mal : *ayez pour ceinture la vérité, pour cuirasse la justice ... la confiance comme bouclier...et pour casque le salut.* (Éphésiens 6)

De guerrière, la tenue de combat est renversée au profit d'une tenue spirituelle et pacifique. Ainsi, par un détournement des mots, Paul tonifie son message et se tient debout au milieu des épreuves successives : railleries, menaces, coups et rejets.

Ils seront nombreux au cours de l'histoire - bien que minoritaires - à annoncer de mille et une manières l'espérance de l'Évangile. Ainsi, la période du nazisme laissera-t-elle des exemples de résistance spirituelle qui nous incitent à « jeter une nouvelle lumière sur les ténèbres du pessimisme » (*Martin Luther King*).

De cette vitalité si militante de l'engagement (associatif, politique et religieux) que reste-t-il aujourd'hui ? Consumérisme, matérialisme et crises de toutes sortes semblent l'avoir bien affaibli.

L'Évangile de Jésus-Christ, quant à lui, n'a pas faibli. Il peut libérer en nous la source de bonté qui sommeille au fond de chacun de nous. Lui qui inlassablement nous appelle à une double exigence : aimer l'humanité et résister à tout ce qui la défie.



Rédacteur en chef de ce numéro
Claude Granier *Vice-président protestant de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture).*

Devenir rédacteur en chef ? Pourquoi pas ! C'est pour moi l'occasion le mettre en lumière ce thème « chrétien et militant » qui m'est cher. Comme ceux dont vous lirez les articles dans ces pages, mon engagement à l'ACAT découle logiquement, pour ainsi dire inéluctablement, de la présence du Christ dans ma vie. J'ai choisi de militer à l'ACAT, action des chrétiens pour l'abolition de la torture, et non pas à Amnesty qui poursuit des objectifs similaires, parce que j'ai été indigné de l'indignité faite au Christ, torturé sur la croix.

Militer, c'est s'engager au service de l'autre. « Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux » (Galates 6, 2). Ce message du Christ, relayé par Paul ne nous interpelle-t-il pas ?

Dans ce numéro :

Édito	P. 1
C'était bien !	P. 2
Témoignage	P. 3
Théologie et spiritualité	P. 4, 5
Pourquoi pas vous ?	P. 6
C'est pour vous !	P. 7
D'amour et d'eau fraîche ?	P. 8

C'était bien !

Jeudi Saint à Maguelone : cours et travaux pratiques autour de la Cène

par Gérard Bauduin

A 18 h 30, le cours par le Professeur André Gounelle. Il nous a parlé avec sa verve habituelle de la célébration de la Cène depuis son institution jusqu'aux divergences luthéro-réformées en passant par les premières communautés chrétiennes. Mais l'apothéose fut l'analyse de la célébration de la Cène telle qu'elle est vécue régulièrement au temple*. Il conclut : « Associer la Cène, soit à des repas de paroisse, soit à des « verres de l'amitié » en fin de culte me paraît excellent ». Voilà pour le cours !



A 20 h 30, les travaux pratiques. Au cours du repas traditionnel du Jeudi Saint dans le cadre du Temps Fort de Pâques, le chef de travaux, le pasteur Jean-Pierre Julian, nous fit d'abord rompre le pain ensemble. Il fut partagé entre les convives, puis mangé dans un unique élan. Pour le vin, chacun disposait d'un petit verre qu'il remplit selon ses désirs de vin ou de jus de raisin. Nous élevâmes ensemble nos verres, puis le bûmes d'un même geste. Ces travaux pratiques ont permis aux participants d'approfondir leur réflexion sur l'aspect communautaire de la célébration de la Cène.

Cette expérience pourra-t-elle enrichir la réflexion de notre paroisse ?

**Pour en savoir plus, le texte de la conférence d'André Gounelle est disponible auprès du Secrétariat de l'EPUMA au prix de 5 € (frais d'envoi compris).*

Orthodoxes, catholiques, protestants fêtent Pâques ensemble Par Anne Amalric

Vivre avec d'autres chrétiens que des protestants, les moments de la Semaine Sainte, c'est à la fois redécouvrir ces moments et se sentir plus proches de celles et ceux avec lesquels on les revit. Cette année, comme la date de Pâques était la même pour tous les chrétiens, c'était d'autant plus l'occasion de témoigner ensemble de notre foi commune.

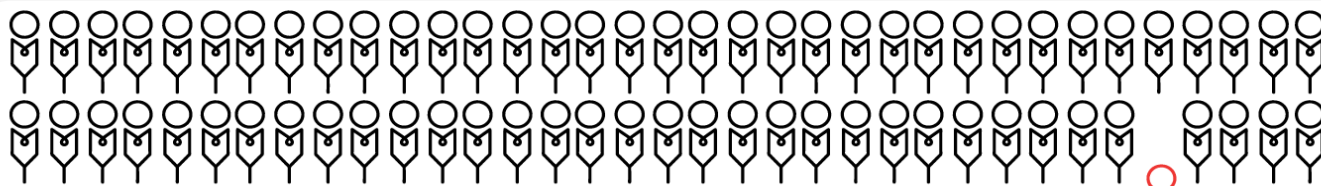
Le Vendredi Saint à la Cathédrale, la lecture œcuménique de la Passion, est un temps de communion pure, au sens où, à ce moment là, rien ne nous sépare. Cette lecture faite par des catholiques, des orthodoxes, des protestants, clercs ou laïcs, de par sa sobriété et son intensité, est à elle-seule annonce de l'Évangile. Toute autre parole serait superflue. C'est bien à cette sobriété et à cet essentiel que ceux qui fidèlement reviennent année après année, ont communie une fois encore.



Le matin de Pâques, à la Paillade, c'est le petit peuple - catholiques de l'église St Paul, protestants de la Margelle - qui s'est fait Église du pas de porte : une partie dedans (à cause de la pluie), une partie dehors. L'Évangile de la Résurrection a été proclamé, « la Gloire » de Dieu a été chantée à pleine voix, les brioches ont été partagées dans un geste de communion, et chacun est reparti vers sa communauté, nourri, vivifié.

Un seul regret : que ce rendez-vous du matin de Pâques ne soit pas un rendez-vous au niveau de la ville, que ce ne soit pas aussi l'occasion, une fois par an de manifester que nous sommes une seule Église de Jésus-Christ.

L'œcuménisme, un engagement militant ? non, un désir intarissable de communion. Une communion qui est joie et force pour faire chemin ensemble en dialoguant, en s'interpellant.



OMIL'YEUX

OPTICIEN LUNETIER CREATEUR
LUNETTES OPTIQUES ET SOLAIRES, ADULTES ET ENFANTS, ACCESSOIRES
1 RUE EN ROUAN, PLACE SAINT CÔME, 34000 MONTPELLIER
T/F 04.67.63.51.67 - CONTACT@OMILYEUX.COM - WWW.OMILYEUX.COM



Témoignage

Conjuguer chrétien et militant

par Anne-Cécile Antoni (ancienne présidente de l'ACAT)



Il y a plusieurs années, deux jeunes de l'ACAT sont venus dans ma paroisse pour donner une conférence sur la pratique de la torture dans le monde. Ce qu'ils ont décrit m'a profondément marquée. Impossible de rester les bras croisés devant de telles atrocités. N'était-ce pas à la portée de tout le monde d'agir en apportant sa signature, avec des milliers d'autres, pour sauver des victimes de la torture ? J'ai adhéré à l'ACAT. J'étais déjà impliquée doublement, dans un parti politique et dans ma communauté catholique.

L'ACAT m'a permis de concilier mon goût pour la militance et mes aspirations spirituelles : c'est un lieu où se croisent l'Évangile et la défense des droits de l'homme. J'y expérimente avec force l'unité entre présence au monde et présence à Dieu. La vie militante et la vie de prière y sont imbriquées : prière d'intercession pour les torturés et pour les tortionnaires, prière d'action de grâce lorsqu'un prisonnier est sauvé.

Dans la foulée m'est venue l'idée de la « Nuit des veilleurs », nuit de prière œcuménique en faveur des victimes de la torture. Le 26 juin est la journée internationale de soutien à ces victimes, instituée par l'ONU.

J'ai imaginé un grand rendez-vous spirituel qui converge avec cet évènement mondial, en m'inspirant de l'engouement contemporain pour les « Nuits ». Mon projet était aussi de sensibiliser au scandale de la torture des chrétiens réticents à s'engager, mais plus réceptifs à une approche spirituelle.

La possibilité que m'offre l'ACAT de pratiquer un œcuménisme en acte et un œcuménisme spirituel est une grâce. Pourtant, je n'idéalise pas. La variété des traditions des chrétiens de notre ONG me conduit à des étonnements : les uns prient pour les morts, les autres non. Mais vivre régulièrement des célébrations interconfessionnelles est une expérience indélébile !

L'œcuménisme est devenu pour moi une seconde nature. Il s'incarne dans ce combat crucial contre la torture au nom du Christ, qui me réunit à mes frères et sœurs orthodoxes et protestants.



Quelques associations ont gardé dans leur pratique militante une composante spirituelle qui complète leur action sur le terrain. C'est le cas à l'ACAT, qui, bien que mêlant des chrétiens de confessions différentes, a toujours su placer la prière comme un élément important, si ce n'est indispensable, de son activité. Et la Nuit des veilleurs du 26 juin est l'illustration de l'importance de cette dimension spirituelle dans le travail de l'association envers les victimes de la torture : intercession en faveur des victimes et louange pour les personnes dont l'action de l'ACAT a amélioré le sort, articulent ce moment.

Claude Granier

Aline DESSALCES Immobilier

Agence immobilière qui vous accompagne dans vos projets sur tout l'Hérault.



(Profitez des 25 ans d'expérience)
De notre Cabinet Conseil

04 67 27 05 73

Aline DESSALCES - RANDRIANJANAKA

Vous êtes propriétaire d'un bien immobilier ?

Vous avez plus de 65 ans ?

Vous avez besoin de trésorerie ?

La solution : Le viager hypothécaire

06 11 46 61 52

AD Concepts Immobiliers

Relooking de votre bien :

Pour :  Vendre
Louer
Conserver

06 11 56 23 09

Sans plus attendre : contactez nous ! Par **téléphone** ou par mail : adconceptimmo@hotmail.fr

Théologie et spiritualité

Cette parole qui nous fait naître aux autres

par Jean-Paul Nunez



Jean-Paul Nunez

pasteur

Église Protestante Unie
Ensemble Centre-Hérault
co-président
Mouvement International
de la Réconciliation.

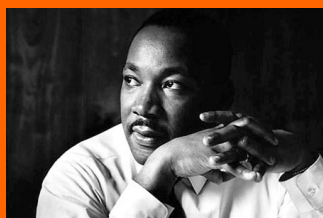
Quels sont les ressorts bibliques et théologiques qui nous entraînent dans l'action militante ? Quelles tensions, quels clivages entre ma foi et l'action militante ? Réflexion sur les clivages et conflits qui peuvent en découler ; comment en sortir ?

Il m'est arrivé, à plusieurs reprises, de définir mon engagement et mon combat de chrétien, communément et improprement dit « militant », par un simple mot : apostolat. Ce mot résonne mal en nos temps. Mais l'emploi du mot « envoyé » (de qui ?), ou de « chargé de mission » (pour qui ?) qui en sont des synonymes ne résonnent guère mieux. Définir la spécificité de l'engagement chrétien reste difficile. Il n'y a qu'à voir les rayons de bibliothèques remplis de livres essayant de définir cette manière d'être en « sympathie universelle »... Le chrétien, celui qui proclame que la vie de sa vie est Jésus le Christ, n'est pas fait pour se séparer du monde. Le chrétien n'est pas fait pour se mettre à part. C'est Dieu qui séparera le bon grain de l'ivraie... pas nous.

Mais être et rester dans le monde, comme nous y invite les Écritures, ce n'est pas pour autant dépendre de celui-ci. N'oublions jamais que notre communion est d'abord et avant tout avec Jésus Christ. Tout ce que nous faisons, tous nos actes, toutes nos décisions, tous nos engagements en dépendent. Dire que nous nous engageons en tant que chrétien, c'est dire que c'est l'Évangile qui nous donne les critères de discernement pour juger si l'usage que l'on fait des puissances de l'homme va, ou non, dans le sens d'un monde plus humain. C'est affirmer que c'est l'Évangile qui nous dit qui est l'homme, ce que doit être un monde humain, dans quel sens la technique, la politique, l'exercice des responsabilités doivent s'orienter pour être vraiment au service de la libération et non pas de la servitude ou, mais c'est la même chose, des logiques mortifères... Mais affirmer cela, c'est aussitôt prendre conscience que l'Évangile ne légitime rien, ni un ordre social, ni une institution religieuse, ni une pratique politique quand bien même elle pourrait être « révolutionnaire ».

De fait, l'Évangile qui nous appelle au discernement ne légitime en rien nos engagements. C'est une parole qui tout simplement nous interpelle et qui, de ce fait, démasque nos propres compromissions avec la domination (démonisation ?) sur les autres. Cette parole nous prend à parti pour nous faire advenir aux autres, naître aux autres... Ainsi, l'Évangile, qui nomme chacun de nous comme porteur et acteur d'espérance, devient l'un des fondements de l'agir chrétien, au même titre que l'exigence impérative qui y est inhérente, à savoir l'amour concret de l'humain. Incontestablement, l'engagement chrétien c'est interpréter fidèlement (au nom de la foi) le rôle du Verbe en rébellion permanente d'humanité... Il semble peu probable qu'on aime Dieu si l'on n'aime pas les hommes en vérité, en volonté et en acte. C'est Martin Luther King qui exprimait bien cela en disant : « Toute religion qui fait profession de s'occuper de l'âme des hommes sans s'occuper des taudis auxquels ils sont condamnés, des conditions économiques qui les étranglent et des conditions sociales qui les mutilent, est une religion aussi stérile que poussière ».

Notre tâche, c'est toujours, d'une manière ou d'une autre, faire l'homme, travailler à ce que



Vêtements
VASSEROT

Hommes - Femmes - Enfants

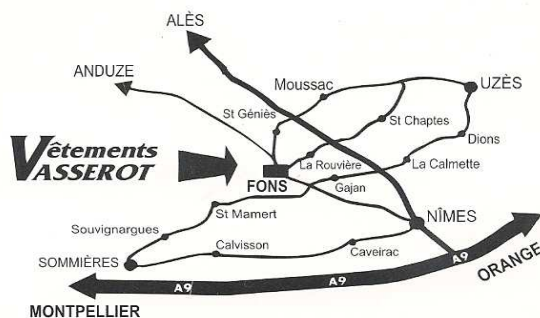
PRIX DISCOUNT

Tél. 04 66 81 11 13 Fax. 04 66 63 23 71

www.vetements-vasserot.com

Rue Cambis - 30730 FONTS OUTRE GARDON

Ouvert:
Mercredi - Samedi - Dimanche
de 10h à 12h et de 14h à 19h30



l'homme soit plus homme, à ce que le monde soit plus humain, à ce que les relations des hommes entre eux soient plus humaines, c'est-à-dire plus justes et plus fraternelles.

L'excellent film « Des hommes et des dieux » explicite bien tout cela. Ce film-fiction, bâti sur une histoire douloureusement réelle, nous permet de réaliser que l'engagement chrétien, avant d'être l'engagement des chrétiens, est l'engagement du Christ en personne. Il est venu « *non pas pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* », lui « *qui nous a aimé et s'est livré pour nous en offrant à Dieu le sacrifice qui pouvait lui plaire* ».

« Se livrer », c'est s'engager au sens premier du mot. Ce qui veut dire que Jésus s'est donné « en gage », allant jusqu'au bout de son obéissance à son Père dans sa volonté de sauver tous les hommes du mal, de la confusion, de la transgression, du péché et de la mort... Pour autant « se livrer » ce n'est pas se perdre. Un engagement au risque de se perdre signifie seulement que nous nous sommes perdus et que donc ni le monde ni les autres n'y ont rien gagné. Laissons ce risque aux logiques dogmatiques et romantiques. Tel les moines de Tibhirine, nous avons simplement à apporter la saveur du salut, de la vérité, de la liberté, de l'amour qui sont en Christ « livré ». Jamais de se laisser gagner par la perte du monde avec sa force, sa splendeur, sa séduction et son efficacité.

La longue, immense et extraordinaire geste des chrétiens engagés (quel que soient leurs terrains d'actions) nous apprend que ce sont « les jambes qui prient » afin de renaître. Bonhoeffer disait : « *Notre être chrétien ne peut aujourd'hui consister qu'en deux choses : la prière et faire ce qui est juste parmi les humains. Toute pensée, toute parole et toute organisation, dans le domaine du christianisme, doivent renaître à partir de cette prière et de cette action* ». Il y a donc redondance à parler d'un chrétien engagé. Par contre, au-delà des qualificatifs, le chrétien devra toujours s'interroger pour savoir si son engagement reste dans une dynamique d'un amour passionné pour la vie.

Dans mon cheminement « engagé », j'ai appris qu'il était possible de contribuer à libérer nos frères et sœurs en humanité de beaucoup de fatalités. C'est la lutte et l'espérance conjuguées au quotidien avec tous ces « autres » qui, une fois pour toute, arrivent à dire « non » à l'intolérable, à l'inacceptable, à tout ce qui pollue, détruit, avilie et assassine la moindre parcelle d'humanité. Chaque fois qu'un homme, une femme, un enfant, objet des violences existentielles ou institutionnelles retrouve un nom, peut enfin exprimer un droit, a la capacité de rejeter la culture du mépris, de l'exploitation et de la souffrance pour se mettre debout (ανάστασης) et lutter... c'est toujours une cellule de l'humanité qui ressuscite (ανάστασης) et au final un monde nouveau qui se manifeste...



L'engagement peut naître d'une double interpellation. Interpellation du chrétien, saisi par les textes évangéliques et leur invitation à vivre sa foi non dans le renfermement sur soi mais dans le monde, tel qu'il est aujourd'hui, parfois magnifique, souvent imparfait et injuste. Interpellation du citoyen, indigné par le constat de tant d'injustices, de violences, d'atteintes aux droits humains les plus élémentaires. Un jour, la mise en regard des deux constats, je suis un chrétien dans le monde du 21^{ème} siècle et je m'indigne de telle ou telle situation, créera le déclic qui amènera, à l'action, à l'engagement pour cette cause. Ainsi les deux interpellations initiales trouveront une réponse cohérente.

Ce n'est pas la seule réponse possible pour vivre sa foi dans le monde d'aujourd'hui, mais l'articulation du chrétien et du militant a prouvé sa solidité et sa force.

Tout le monde ne peut être un Martin Luther King, mais chacun peut modestement tresser un fil du grand tissu de la solidarité entre les hommes. Les chrétiens n'ont pas l'exclusivité de cet engagement, ils ont cependant une motivation supplémentaire. Œuvrer pour un Homme rétabli dans sa dignité d'enfant de Dieu, travailler pour un monde plus juste, n'est-ce pas l'ardente obligation de celui ou celle qui a trouvé dans le message du Christ l'élément central et structurant de son « être ».

Claude Granier

Pourquoi pas vous ?

Les Cercles de Silence

par André Bourguet



Si vous flânez le dernier mardi du mois entre 18 h et 19 h vers la Comédie, vous risquez d'apercevoir un groupe d'une cinquantaine de personnes, formant un cercle au centre duquel est déposée une lampe-tempête allumée. C'est le Cercle de Silence. Certains manifestants portent sur le dos une pancarte qui explique l'action ; d'autres, à l'écart pour respecter le silence, distribuent des tracts. Qui sont ces gens ? Il n'est pas sûr qu'ils se connaissent tous, mais les assidus émanent généralement du milieu associatif laïque ou chrétien, sensibles aux droits de l'homme et généralement de la non-violence ; à ce noyau s'associent des passants touchés par nos petits textes : "ça c'est du sérieux".

Nous sommes des indignés et avec les Cercles nous dénonçons "l'enfermement de personnes pour le seul fait d'être entré en France pour vivre mieux ou pour sauver leur vie", ce qui renvoie à l'existence de CRA – Centre de Réétention Administrative – mais aussi à la pratique aveugle de distribution d'OQTF – Obligation de Quitter le Territoire – et la violence injustifiée de l'accompagnement au Charter. Des situations locales sont indiquées.

Qu'est-ce qui m'attire à ce rendez-vous épisodique (plus de 150 aujourd'hui en France) ? D'abord l'illumination d'un Franciscain de Toulouse, Alain Richard, qui a commencé à rassembler, dans sa ville en 2007, Place du Capitole, et sans exclusive confessionnelle, au nom du principe d'humanité. Bien sûr aussi la confiance dans la force du silence concerté, pour interpeller l'opinion sur le respect de la dignité de tout être. J'ose penser que des chrétiens ont, là, leur place.



L'intuition d'une action décisive : telle fut celle du Père Richard, à l'origine des Cercles de silence, celle du pasteur Marc Boegner et de Madeleine Barot, initiateurs de la Cimade, ou celle d'Hélène Engel et d'Edith du Terre, qui fondèrent l'ACAT. Bien d'autres encore eurent un jour une intuition lumineuse puis trouvèrent l'énergie créatrice pour transformer celle-ci en un mouvement au service de causes justes.

Claude Granier

Groupe ACAT

par Jean Boniol

Militer à l'ACAT ? A vrai dire, je ne m'étais jamais posé la question avant ce week-end de 1978, où, au Havre, nous avons reçu un pasteur uruguayen et son épouse, arrachés à leurs tortionnaires grâce aux interventions de la Fédération Protestante. Certes, la réalité de la torture ne m'était pas inconnue. Je l'avais sentie roder, menaçante, autour de ma famille, pendant l'occupation allemande.

Plus tard, pendant la guerre d'Algérie, depuis les Cévennes, avec d'autres pasteurs nous avons tenté de la dénoncer.

Mais chaque fois, la paix revenue, la mémoire s'était estompée, et les indignations oubliées. Et voilà qu'en ce samedi de 1978, la torture est de nouveau là, terrifiante, inscrite dans la chair de ces deux êtres venus de si loin.

Brusquement, j'ai su qu'elle n'était pas un accident épisodique de l'histoire, mais un cancer qui ronge l'humanité. Et que la seule réponse, est un refus inconditionnel de toute compromission avec elle.

Le lendemain, je frappais à la porte de l'Evêque et ensemble nous nous tournions vers l'ACAT naissante. L'aventure commençait !

Depuis la lutte continue, Et comme la torture n'a pas rendu les armes, la relève est vitale.

Alors, pourquoi pas vous ?

Contacts : Montpellier : Françoise Baccuet 04 67 92 37 32

Mauguio : Jean Boniol 04 67 29 29 15 ; Jacou : Claude Granier 04 67 55 98 82



l'ACAT Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (9000 adhérents, 30000 donateurs, 23 salariés)

Service de Soins Infirmiers A Domicile



MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 04 67 63 64 30 - Fax 04 67 63 64 31
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918.
CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD)
est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30
ou contact@mrp34.org
Site : www.mrp34.org



C'est pour vous !

Dimanche 15 juin 2014

Fête d'été de l'EPUMA, au Parc de Bocaud de Jacou

10h30 Culte en plein air

avec la reconnaissance de ministère
de Corinna Thomas
aumônier des hôpitaux

repas convivial, prix 12 euros
gratuit enfants de moins de 10 ans

Stands et animations pour tous.

Merci de vous inscrire au repas

04 67 92 19 27 ou 06 26 80 68 19



Église Protestante Unie
de Montpellier
&
Agglomération

1 BIS RUE BRUEYS
34000 MONTPELLIER

Tél. : 04 67 92 19 27
Mail : erm.secretariat@erf-
montpellier.org

web : [eglise-reformee-
montpellier.org](http://eglise-reformee-montpellier.org)

COMITÉ DE RÉDACTION
Luc-Olivier Bosset (directeur
de publication), Adrien
Bluche (maquette), Claire
Bosc Catherine Bruguier,
Annie Fornairon, Serge Ras-
paud

erratum :
dans Vibrations 7 :
Malaplate s'écrit avec
un "t" et non deux.



Dimanche 22 juin

15h00 LOTO avec *Produits du Terroir*

17h30 CULTE en *plein air*

19h00 REPAS

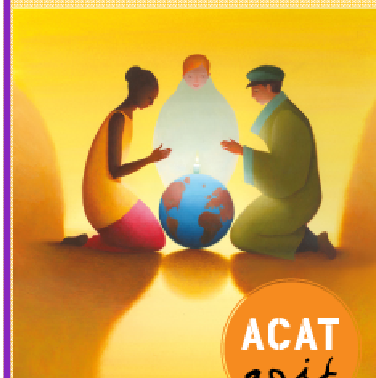
16 € - jeunes jusqu'à 15 ans gratuit

Inscriptions : 04 67 47 77 73 - mireillebonnafous@gmail.com

39 r. Dr Ombras COURNONTERRAL

KERMESSE PROTESTANTE

Le Jeudi 26 juin 2014
à 20h30



" La nuit des veilleurs "
organisée par l'ACAT
au Centre Œcuménique
de Jacou



TRUFFAUT

PLUS BELLE SERA LA TERRE

Pépinière • Plantes à massifs • Fleuriste • Cadeaux
Animalerie • Mobilier de jardin • Loisirs créatifs

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés

ZAC Fréjorgues ouest - Rond-point de l'aéroport

Tél. 04 99 52 50 70

www.truffaut.com

D'amour et d'eau fraîche ?

Le point sur nos finances

par Louis Reynes et Robert Marill



Chères sœurs, chers frères,

C'est avec une sérénité confiante que nous venons vous rendre compte de l'état des finances de notre Église. A la fin du premier trimestre de 2014, le montant des offrandes régulières, anonymes et nominatives confondues, était en augmentation de 15 % sur le même montant des offrandes recueillies l'année passée fin mars 2013. Cette progression concerne les quatre secteurs à des degrés divers. Les dépenses ont évolué de leur côté conformément aux prévisions, ce qui donne une évolution de notre budget sensiblement équilibré. L'année 2014 commence donc, grâce à vos dons et soyez-en vivement remerciés, sous les meilleurs auspices en matière financière. Oublions maintenant les chiffres avec leurs côtés froids et obscurs pour dire les choses autrement. Un budget équilibré signifie la réalisation de tous nos projets, c'est-à-dire une vie d'Église pleine et aboutie. Nous formons le vœu que cette tendance se confirme tout au long de l'année en cours.

En ce qui concerne la restauration du Temple de la rue de Maguelone, nous avons adressé en février des dossiers complets rendant compte de l'exécution des travaux concernant la façade Nord, dossiers illustrés de photographies, à toutes les instances qui nous avaient accordé des aides pour la réalisation de ce grand projet. Nous venons de recevoir les premières subventions, à savoir 20 000 € de l'Agglomération et 5 000 € de la Ville de Montpellier. Ces sommes représentent 20 % des subventions accordées. Elles vont alimenter, avec celles des autres subventions à venir, notre réserve concernant l'entretien et la restauration de notre patrimoine immobilier, tout en amortissant les fluctuations de la trésorerie.

Celui qui donne, doit prendre la mesure des dons qu'il a reçus, des talents qui lui ont été donnés. Il découvrira toute la richesse qui est en lui. Il verra alors combien le Seigneur, dans Sa Bonté, a permis qu'il développe ses talents. Le Christ dans son enseignement utilise des mots simples, compréhensibles par tous :

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » Matthieu 10-8

Adressez vos dons
(chèques à l'ordre
de ACEPUMA) au
secrétariat de
l'ACEPUMA

1 bis rue Brueys
34000 Montpellier

TALON DE SOUTIEN

Si vous souhaitez soutenir la communication de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération, aidez-nous à amplifier la diffusion de *Vibrations*. Soutien à partir de 10 €... : votre participation permettra d'adresser *Vibrations* à toute nouvelle famille.

Nom : Prénom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de l'ACEPUMA à adresser au Secrétariat, 1 bis rue Brueys 34000 Montpellier

Vous souhaitez recevoir *Vibrations* uniquement par mail ? Inscrivez-vous en envoyant un mail à erm.secretariat@erf-montpellier.org date :et signature :